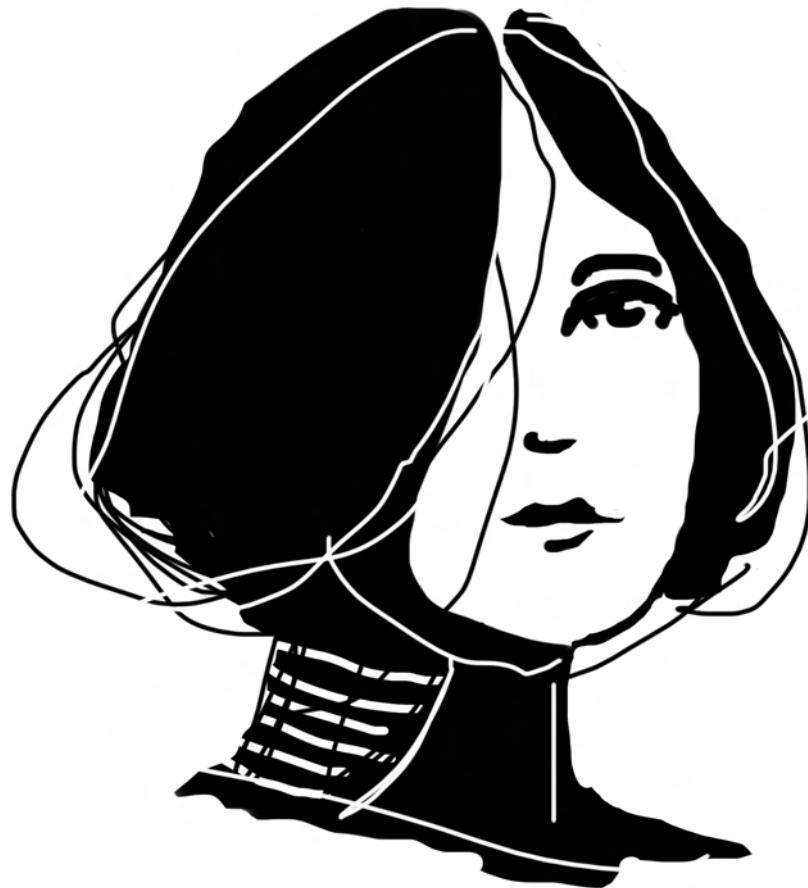


Héroïnes



Compagnie
FÉMININ SINGULIER

Création 2026-27
enquête
étude
écriture
spectacle

On voit le monde tel qu'on l'éclaire. Françoise Giroud

Projet *Héroïnes* – Crédit théâtrale collective sur 2 ans

Objectif général - Crée un spectacle théâtral et des médiations artistiques autour de la thématique des *Héroïnes*, en croisant les regards et les expériences de deux groupes : Un Laboratoire citoyen et une Équipe artistique.

1. Le Laboratoire et la Méthode (ateliers, débats, partage d'expériences)

- **Qui** : Personnes de tous horizons (âges, origines, situations sociales).
- **Rôle** : Réfléchir ensemble aux enjeux du projet.
Définir quelles héroïnes mettre en lumière, quelles questions poser, quels pièges éviter (stéréotypes, généralisations, récupération).
Explorer les formes théâtrales adaptées à ces récits.

2. L'Équipe artistique

- **Qui** : Professionnel·le·s de la création (comédiennes, autrices, plasticiennes, etc.).
- **Rôle** : Réaliser des **méditations sur le territoire** (rencontres, portraits de femmes, expositions, lectures).
Alimenter l'écriture du spectacle final et créer du lien sur le territoire.
Participer éventuellement à la distribution du spectacle final.

3. Points clés : Co-construction permanente

Les réflexions du Laboratoire nourrissent la création artistique, et vice-versa.

Approche éthique : Vigilance sur les stéréotypes, la diversité des récits, l'inclusion.

Restitution finale : Un spectacle né de la rencontre entre citoyen·ne·s et artistes, accompagné de médiations (expositions, lectures, etc.).

4. Résultat attendu

Un projet **global et participatif**, ancré dans le territoire autour de médiations destinées aux collèges, lycées, collectivités, maisons des solidarités, centre d'hébergements... qui créent du lien et des échanges pour construire un spectacle autour des *Héroïnes*.

Méthodologie et temporalité (2 ans)

Période	Laboratoire citoyen	Équipe artistique
0-6 mois	Lancement, ateliers de réflexion, définition des axes.	Rencontres, portraits, médiations.
6-12 mois	Approfondissement des questions éthiques et artistiques.	Écriture, création de formes courtes.
12-18 mois	Restitutions intermédiaires, ajustements.	Répétitions, ateliers communs.
18-24 mois	Bilan, évaluation.	Spectacle final, expositions, restitutions.

Note de l'autrice – Les femmes au cœur du projet

Depuis longtemps, la question de la place des femmes est au cœur de mes engagements artistiques et personnels. Au cours de ma vie professionnelle, que ce soit en tant que comédienne ou en tant qu'autrice, LA question de mon genre s'est imposée très tôt. À mes débuts d'autrice j'ai entendu, lors de lectures de mes pièces : « vous avez une écriture d'homme ». Cette phrase a raisonnable longtemps. Que signifiait-elle ? Je dois avouer qu'il y a vingt-cinq ans, je l'ai prise pour un compliment. C'était mon passe pour m'installer aux côtés des auteurs, à égalité. Erreur. Non seulement ce passe n'était qu'une façade, une illusion mais il a effacé sournoisement mon identité, en tant que femme. Cette cape d'invisibilité que je croyais avoir mise pour me fondre parmi les hommes me rendait plus vulnérable, puisque non seulement elle ne cachait pas mon genre mais elle m'incitait à penser comme eux. Quel mécanisme s'était mis en place ?

Enfant, dans les années quatre-vingt, faire partie du « sexe faible », c'est bien comme ça qu'on l'appelait, était un handicap, que ce soit au sein de la famille, à l'école, au lycée, dans l'espace public. J'enrageais souvent devant les priviléges qui ne m'étaient pas destinés. J'admirais l'aisance naturelle des garçons, l'arrogance des puissants, la route infinie qui leur était ouverte et je restais là, à les regarder en me disant : moi aussi je veux en faire partie ! J'ajustais tout mon être pour me fondre parmi eux, je prenais des airs de garçons, je me battais, je parlais comme eux, je tentais tout pour obtenir cette fraternité tant enviée. Et ils m'ont accepté. J'étais des leurs. Facile, je me suis dit. Mais c'était un leurre.

Ces hommes-là n'ont pas de pouvoir, ils n'en font pas parti, c'est le grand système patriarcal qui gère, c'est lui qui décide.

Voilà le grand mur qui se dresse devant moi, devant nous.

Nul besoin de se déguiser, rien ne passe au travers. Alors autant se battre avec nos armes et ne plus se dissimuler. Autant regarder le mur en face. Observer ses moindres failles, ses plus petites fissures.

Et écrire « comme une femme. »



Christel Larrouy – autrice et porteuse du projet **Héroïnes**

© Alice Guy

La genèse – Gisèle, une histoire personnelle

Tout commence par un hommage, pour ne pas oublier.

Ne pas L'oublier, Elle.

Cette femme-là, à vingt ans, qui pose avec élégance sur la photographie et regarde vers l'avenir.

Qui a aimé passionnément.

Cette femme-là, qui a vécu cachée, battue, attachée, menacée, séquestrée, violée.

Une héroïne.

MON héroïne.

Pour ne pas oublier cette femme-là, ma grand-mère.

Gisèle.

C'est en 2022 que j'ai découvert une valise dans le grenier de la maison familiale.

Une valise pleine de lettres et un vieux stylo plume.

La première date de février 1931.

Gisèle avait 26 ans.

Des brouillons de réponses, des mots couchés dans le désordre et un an de correspondance dont il ne reste que les lettres écrites de la main de Gisèle.

Une correspondance passionnée avec son amour qui deviendra son mari, qui deviendra son bourreau.

Ses réponses à lui, elle les a brûlées.



© Christel Larrouy

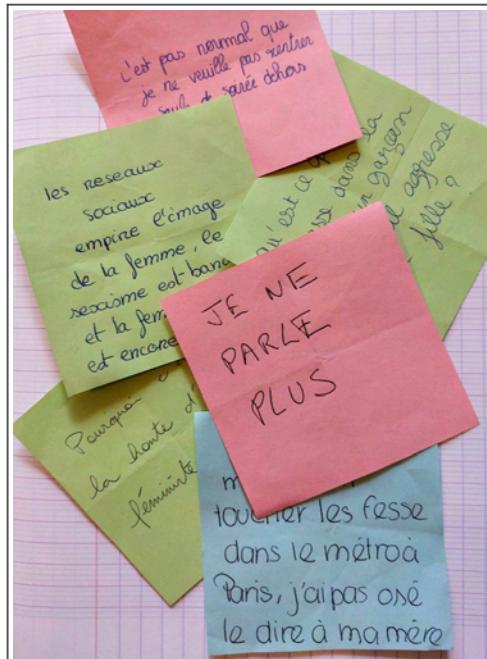
L'envie de LUI donner la parole, de LEURS donner la parole, s'est changée en nécessité.

C'est le point de départ de la création du spectacle *Héroïnes*. Donner une voix, un visage, un corps à toutes celles dont on parle peu, les mettre au centre du récit et en faire les personnages principaux .

Mon expérience de 10 années passées avec la **Compagnie l'An 01** et le spectacle **X,Y et moi ?**, autour de l'égalité femmes/hommes, qui compte plus de 400 représentations en milieu scolaire et tout public, me conduit tout naturellement vers une réflexion sur l'avenir et l'évolution de l'égalité.

Ce spectacle, dont je suis également la co-autrice, est systématiquement accompagné d'un débat et j'ai été surprise de constater que de nombreuses collégien.nes et lycéen.nes sont dans l'incapacité de communiquer et se sentent abandonné.es avec leurs questionnements, leurs problématiques. Et concernant les violences dont les jeunes filles sont souvent les victimes, elles se taisent. « *Nous ne voulons plus parler, parce qu'après c'est pire. Il ne se passe rien pour le gars, c'est nous qu'on va montrer du doigt et on va finir par arrêter d'aller au lycée.* » / « *Ici c'est le silence* » / « *On ne parle plus, ça ne sert à rien* »/ « *C'est bien beau votre égalité mais ça n'arrivera jamais* » etc.

Alors que depuis le mouvement #MeToo nous ne cessons de dire que la parole se libère, c'est en partie faux, il aura fallu que des personnes connues parlent, pour qu'enfin la société prenne conscience que la parole pouvait être écoutée. Mais sur le terrain et à l'échelle d'un établissement scolaire il n'en est rien, il n'y a pas de réelle place pour la parole. Et il en est de même pour les adultes, quelque soient les générations, nous le constatons lors des débats en tout public, il n'y a pas ou peu d'espace pour la parole, elle ne se libère donc pas partout, pas pour tout le monde.



C'est à partir de ce constat qu'il m'a parut essentiel de **PARLER**. Se raconter, retrouver les mots, s'approprier les récits, penser, dialoguer, débattre, exprimer, baragouiner, s'abandonner dans le flot du langage.

Pourquoi, **Héroïnes** ?

Ce projet naît d'un constat : les récits des femmes, qu'elles soient célèbres ou anonymes, sont trop souvent reléguées aux marges de l'Histoire. Pourtant, chaque jour, des millions de femmes se battent, résistent, inventent, survivent. Leurs voix, leurs combats, leurs victoires et leurs doutes méritent d'être entendus, partagés, célébrés. **Héroïnes** est une invitation à faire émerger ces récits, à les rassembler, à les mettre en lumière sur une scène théâtrale.

C'est donc tout naturellement que le texte sera alimenté par des témoignages.

Mais ne sommes nous pas tous.tes des témoins potentiel.les ? C'est donc toute l'équipe artistique réunie en Laboratoire qui va débattre en amont, chercher les témoins, imaginer les questions, s'interroger sur la pertinence ou non d'aborder tel ou tel sujet, discuter des points à développer mais aussi se confier sur sa propre histoire.

Tous les questionnements, commentaires, problématiques soulevés au cours des réunions du Laboratoire feront partie intégrantes du texte et les personnes qui composent le Laboratoire deviendront des personnages théâtraux, avec un texte écrit mais qui donnera le sentiment d'être en cours de réflexion.

Aborder ces temps d'échanges lors des réunions du Laboratoire comme des discutions « quotidiennes », les enregistrer, les retranscrire, les organiser et les mettre en mots pour qu'elles soient au cœur du texte.

Nous nous plaçons en tant que moteur, organes pensants, tout en distribuant la parole des témoins. Mettre les pensées et les interrogations de l'équipe artistique et du Laboratoire sur scène pour composer un récit à plusieurs voix, qui tantôt se confondent, s'entrechoquent et se répondent. Les personnages des portraits apparaissent à travers les personnages de l'équipe, à la fois présents et absents, figés ou en mouvement, iels seront les corps des absent.es, l'écho de leurs voix, les vecteurs de leurs émotions.

Ainsi se côtoieront sur scène à la fois les différents portraits des Héroïnes interrogées mais aussi les personnes qui sont à l'origine de la création. Un texte autoréflexif, un « langage miroir », tel le tableau des Ménines de Vélasquez qui reflète l'intérieur de la pièce où se joue la scène peinte.

Une écriture collective et vivante. Le texte ne sera pas écrit dans l'isolement, mais dans l'effervescence des rencontres. Nous investirons des lieux de vie – cafés, centres sociaux, bibliothèques, places publiques – pour recueillir les témoignages de femmes de tous horizons. Ces moments d'échange, de dialogue et de débat seront autant d'étincelles pour nourrir l'écriture. L'enjeu est double : donner la parole et créer du lien, transformer l'intime en collectif.

La matière du spectacle. Les témoignages recueillis deviendront la chair du spectacle. Ils seront mis en scène, interprétés, parfois réinventés, mais toujours respectés dans leur essence. Le spectacle mêlera récits réels, fiction et débat, pour interroger : Qu'est-ce qu'une héroïne aujourd'hui ? Comment se raconte-t-on ?
Comment s'approprier son propre récit ?
Comment, ensemble, écrire une histoire commune ?

Une scène comme espace de résistance, un lieu de rassemblement, de confrontation, de transformation. Nous voulons en faire un espace où les voix des femmes résonnent, où leurs luttes s'incarnent, où leurs espoirs s'expriment. Le spectacle sera un acte politique : montrer que chaque femme est une héroïne, que chaque parole compte, que chaque récit mérite d'être entendu.

Vers une création partagée. Ce projet est une aventure collective. Il s'adresse à celles et ceux qui veulent écouter, partager, créer. Il s'adresse à toutes les femmes qui, un jour, ont senti leur voix trembler, s'étouffer, ou au contraire, jaillir avec force.



© Lalla Essaydi

Un espace de réflexion et d'expérimentation collective. Avant même la collecte des témoignages, le projet débute avec les rencontres du Laboratoire réunissant une dizaine de personnes aux profils variés – âges, origines, parcours, situations sociales différentes. Le Laboratoire se compose d'autant de personnes qui souhaitent apporter leur propre témoignage et/ou réfléchir aux différentes propositions artistiques de la compagnie. Majoritairement féminin, même si les hommes qui souhaitent participer y sont conviés, il est essentiel pour la compagnie que les femmes puissent y avoir une place importante et sécurisante. Quels que soient le métier, le statut social, l'âge, les cultures, chacun.es est invité.es à participer.

Ce groupe sera un véritable creuset d'idées, un lieu d'écoute, de débat et de co-construction. Ensemble, nous y explorerons les enjeux du projet : Quelles héroïnes mettre en lumière ? Quelles questions poser ? Quels pièges éviter (stéréotypes, généralisations, récupération) ? Quelles formes théâtrales pourraient le mieux servir ces récits ? Le Laboratoire sera aussi l'occasion de tester des méthodes de collecte, d'identifier les angles morts, et de définir une éthique commune pour aborder les témoignages avec respect et justesse. **L'objectif** : Transformer cette diversité de regards en une boussole pour la suite du projet, et faire de ce premier cercle un socle solide pour l'aventure collective à venir.

Un rendez-vous mensuel où l'on se regroupe pour partager expériences, vécus et construire ensemble une structure pour les futures créations. Une équipe qui prend le temps de réfléchir, d'exprimer, d'écouter, de débattre autour des thèmes qui préoccupent la compagnie.

Avec la thématique de la prochaine création : ***Héroïnes***, l'espace du Laboratoire offre les premiers mots, les premières réflexions qui alimenteront le texte final. Penser avec le groupe, sans la pression d'un résultat, croiser les chemins, se rencontrer, s'écouter, se tromper, reconstruire, recommencer.

Le Laboratoire : un espace de pensée plurielle.

Le Laboratoire sera le cœur battant du projet, un temps suspendu où se croiseront les voix, les expériences et les sensibilités d'une dizaine de personnes aux horizons radicalement différents. L'enjeu n'est pas de trouver des réponses toutes faites, mais d'ouvrir un espace où chaque point de vue – qu'il soit intuitif, théorique, militant ou artistique – aura sa place. Ici, la pluralité des idées sera notre force : Les débats, les désaccords, les fulgurations et même les silences nourriront notre réflexion. Nous y interrogerons ensemble les notions d'héroïsme, de représentation, de parole partagée, en veillant à ce que chaque participant·e, avec son histoire et ses questionnements, puisse influencer la direction du projet. Ce laboratoire sera un lieu où l'on ose dire « je ne sais pas », où l'on confronte les intuitions, où l'on explore les voies possibles et où l'on assume collectivement les zones d'ombre. L'objectif ? Que la richesse des échanges guide l'écriture à venir, et que le spectacle qui en naîtra porte la trace de cette intelligence collective, multiple et vivante.

Le Laboratoire réunira une dizaine de personnes pour une série de 7 à 8 rencontres étalées sur quatre mois. Chaque séance, d'une durée de **4 heures**, sera organisée dans un lieu neutre et accessible (café solidaire, bibliothèque, maison de quartier, atelier partagé), afin de favoriser la liberté de parole et la créativité.

LE LABORATOIRE – Dans le processus d'écriture

2/2

Méthode de travail :

- **Ateliers thématiques** : Chaque rencontre sera centrée sur une question clé (ex : « Qu'est-ce qu'une héroïne aujourd'hui ? », « Comment recueillir la parole sans la trahir ? », « Quelles formes théâtrales pour restituer ces récits ? »).
- **Méthodes participatives** : Utilisation d'outils d'animation variés (cartes mentales, débats mouvants, écriture collective, jeux de rôle) pour stimuler les échanges et éviter les dynamiques de groupe figées.
- **Journal de bord partagé** : Un document collaboratif permettra de consigner les idées, les questions en suspens et les pistes à explorer entre les séances.

Objectifs concrets :

- Définir ensemble les grandes orientations du projet (thématiques, angles, limites éthiques).
- Identifier les pièges à éviter (stéréotypes, récupération, généralisations).
- Expérimenter des formats de collecte (entretiens, ateliers d'écriture, enregistrements audio) pour affiner la méthodologie avant le terrain.
- Créer un réseau de confiance entre les participant·e·s, qui pourront devenir des relais pour la collecte des témoignages.

À l'issue du Laboratoire, un document synthétique sera produit, servant de feuille de route pour la suite du projet. Ce temps de réflexion collective permettra d'ancrer le processus créatif dans une démarche à la fois rigoureuse et ouverte, où chaque voix compte.

Les laborant.es :

Christel Larrouy - Autrice – comédienne – Porteuse du projet **Héroïnes**
Gilles Lacoste - Comédien – Co-porteur du projet **Héroïnes**
Julie Malka - Régisseuse générale - Porteuse du projet **Éclosion**
Lydie Valade - Directrice de recherche honoraire au CNRS
Fabien Monfréda - Coordinateur du département de Mathématiques IPSA Toulouse
Alexia Tailleur – Artiste plasticienne
Rachel Seguy - Doctorante en climatologie
Françoise Viala - Chargée de communication et de médiation scientifique au CNRS
Thibault Poisson - Ingénieur
Delphine Bentolila - Autrice - Comédienne
Romain Gaboriaud - Réalisateur
Sara Perrin - Comédienne
Mirabelle Miro – Comédienne

L'équipe artistique :

Christel Larrouy - Autrice – comédienne
Gilles Lacoste - Comédien
Julie Malka - Régisseuse générale
Alexia Tailleur – Artiste plasticienne
Delphine Bentolila - Autrice - Comédienne
Romain Gaboriaud - Réalisateur
Sara Perrin - Comédienne

L'écriture débute par une série d'interviews, aller à la rencontre de femmes bien souvent sous-représentées, invisibilisées, collecter leurs témoignages, leurs mots, leurs victoires, leurs difficultés, pour écrire une autre Histoire, loin des pourcentages et des graphiques mais au plus près des corps.



© Annegret Soltau

De nombreuses études sociologiques ont déjà mis en relief divers aspects de l'évolution du statut des femmes. Ce n'est pas tant les données, chiffres et constats des différentes évolutions qui nous intéressent mais bien l'image que les femmes portent sur elles-mêmes, en fonction de leurs cultures, des transformations sociétales, des courants de pensée. Et sans oublier l'image véhiculée par les hommes depuis des siècles.

Si « la parole se libère » dans les médias, au cinéma, dans le sport(...) qu'en est-il de la parole de celles qui n'ont jamais l'occasion de la prendre, de celles qui ne peuvent pas, qui n'en ont pas le temps ou les moyens ?

Celles qui ne peuvent pas parler parce qu'elles vivent dans une commune rurale où tout le monde se connaît. Celles qui cumulent plusieurs petits boulots, s'occupent des enfants et passent le reste du temps dans les transports. Celles qui restent silencieuses parce que sinon... Celles qui ne parlent pas la langue du pays dans lequel elles vivent. Celles qui du soir au matin luttent pour leur survie. Celles qui ont renoncé. Celles qui n'osent pas. Toutes ces « elles » seront le point de départ de la création Héroïnes.

L'autrice, Christel Larrouy ira à leurs rencontres, recueillera leurs témoignages qui alimenteront l'écriture de différents portraits.

Elle observera comment les hommes et les femmes se représentent le féminin dans l'ensemble des structures sociales selon les groupes auxquels ils appartiennent pour chercher au-delà de l'image représentative et révéler le personnel, le confidentiel, l'intime.

Ainsi la prochaine création aborde le féminin autour de différents portraits, autant d'histoires de femmes, solides, battantes, invaincues face aux tempêtes personnelles et sociétales, face à la maladie, au corps meurtri, au travail, à l'éducation, à l'exclusion... Autant d'Héroïnes invisibles, ordinaires, silencieuses.

Je partirai à la rencontre de femmes de tous horizons – âges, origines, milieux sociaux, parcours de vie – pour recueillir leurs témoignages bruts, leurs récits de vie, leurs combats du quotidien, leurs doutes et leurs victoires. Ces entretiens, menés dans une démarche d'écoute active et bienveillante, visent à capter les détails intimes, les mots suspendus, les silences éloquents : ces fragments de vie qui révèlent bien plus que les images lissées ou les stéréotypes habituels.

En parallèle, j'observerai, à travers ces rencontres et des immersions dans différents milieux (familial, professionnel, associatif, religieux, etc.), comment le féminin est représenté, perçu et vécu selon les groupes sociaux. L'enjeu est de **dépasser les clichés** pour saisir la complexité des identités féminines, la manière dont elles sont façonnées par le regard des autres (hommes, femmes, institutions) et comment, en retour, ces femmes s'en emparent, les contestent ou les réinventent.

Le travail consistera à **croiser les paroles** pour faire émerger des **portraits polyphoniques** : des figures à la fois singulières et universelles, où l'intime rejoint le politique, où le personnel devient un miroir des structures sociales. L'écriture théâtrale naîtra de cette tension entre ce que l'on montre (les rôles, les attentes, les masques) et ce que l'on tait (les désirs, les peurs, les rébellions secrètes), pour révéler une galerie d'héroïnes à la fois ordinaires et extraordinaires.

Méthode d'entretien et choix des milieux : une immersion sensible et rigoureuse.

Pour recueillir ces témoignages, je privilégierai des entretiens semi-directifs, menés dans des lieux choisis par les femmes elles-mêmes (domicile, lieu de travail, espace associatif, café solidaires...), afin de favoriser un climat de confiance. Les questions, ouvertes et évolutives, porteront autant sur les parcours de vie (« Quels ont été vos combats, vos choix, vos renoncements ? ») que sur les représentations intérieurisées (« Comment vous sentez-vous perçue en tant que femme ? Qu'est-ce que cela vous fait porter, ou au contraire, rejeter ? »). Veiller à capter les mots justes, les expressions corporelles, les hésitations – ces traces de l'inconscient ou de l'indécible qui révèlent souvent davantage que les récits lissés.

Les milieux investigués seront volontairement variés pour refléter la diversité des expériences : femmes ouvrières, cadres, artistes, migrantes, rurales, urbaines, militantes, précaires, etc. S'immerger aussi dans des espaces mixtes (entreprises, associations, familles) pour observer comment les représentations du féminin s'y construisent, se négocient ou s'imposent. L'idée est de confronter les discours : Comment une femme se perçoit-elle, et comment est-elle perçue par son entourage ? Où se situent les écarts, les malentendus, les résistances ?

Restitution artistique : du réel à la scène.

Les témoignages recueillis seront **transcrits, analysés et réécrits** pour en extraire des **portraits théâtraux** qui mêleront parole brute et fiction.

Chaque portrait cherchera à rendre sensible la tension entre l'image sociale de la femme (ce qu'on attend d'elle) et son **intimité révélée** (ce qu'elle vit, ressent, cache). Le spectacle jouera sur les **registres** : monologues, dialogues, chœurs, silences, pour faire entendre la pluralité des voix et la complexité des identités.

L'enjeu final est de créer un espace scénique où le public puisse à la fois reconnaître des fragments de son propre vécu et découvrir des réalités qui lui sont étrangères, invitant ainsi à une réflexion collective sur ce que signifie « être une *Héroïne* » aujourd'hui.

Exemples de questions pour les entretiens

Pour guider les échanges tout en laissant une grande liberté de parole, l'autrice pourra s'appuyer sur des **questions ouvertes et évolutives**, organisées en trois temps :

A. Parcours et identité

- « *Si vous deviez raconter votre vie à travers trois moments clés, quels seraient-ils ?* »
- « *Quels rôles vous a-t-on assignés (fille, mère, professionnelle, militante...) ? Lesquels avez-vous choisis ?* »
- « *Y a-t-il des mots, des étiquettes, que vous refusez pour vous définir ?* »

B. Représentations et regards extérieurs

- « *Comment pensez-vous que les autres vous perçoivent en tant que femme ? Est-ce que cela correspond à ce que vous ressentez ?* »
- « *Avez-vous déjà eu l'impression de devoir "jouer un rôle" pour être acceptée, écoutée, respectée ?* »
- « *Qu'est-ce que la société attend d'une femme, selon vous ? Et vous, qu'attendez-vous de vous-même ?* »

C. Intime et résistance

- « *Y a-t-il des choses que vous n'osez pas dire, même à vos proches, sur ce que c'est que d'être une femme ?* »

2. Méthodes d'analyse des entretiens - analyse thématique et sensible pour en extraire la matière théâtrale :

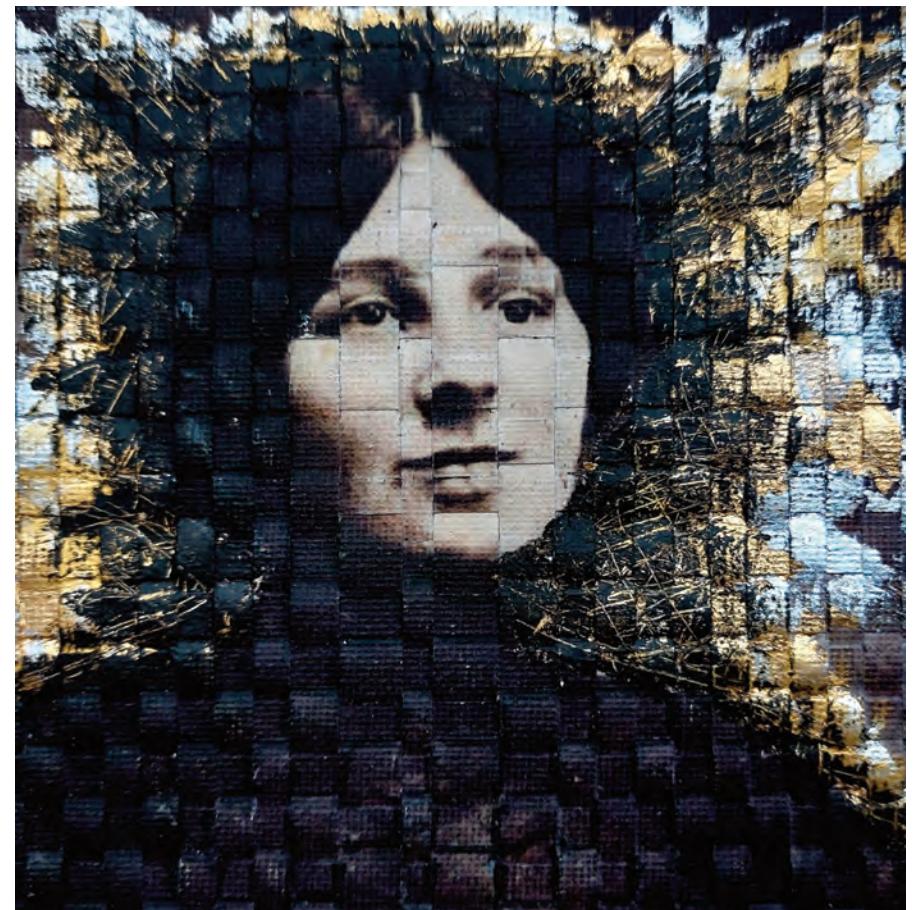
- **Transcription intégrale** : Conserver les tics de langage, les répétitions, les silences, les rires – autant d'indices de l'émotion ou de la pensée en train de se formuler.
- **Codage par thèmes** : Repérer les récurrences (ex : la charge mentale, le rapport au corps, la transmission entre générations) et les singularités (un détail unique, une anecdote frappante).
- **Cartographie des contradictions** : Mettre en lumière les écarts entre ce que les femmes disent d'elles-mêmes et ce qu'elles pensent que les autres attendent d'elles.

TRAVAIL SUR LES ICÔNES- Alexia Tailleur - Artiste plasticienne

Exemple d'un premier travail réalisé à partir d'une photographie de Gisèle.

Pourquoi les icônes ? On peut distinguer plusieurs grandes époques dans l'étude de la représentation des femmes dans l'art. Dans les sociétés antiques, les femmes étaient souvent représentées dans un contexte mythologique. Divinisation de la mère-terre, être mystérieux et secret qui donne la vie et dans l'imaginaire mythique, l'importance féminine possède également les connotations sombres : la femme est aussi à l'origine de la mort, le malheur ultime. Au Moyen-Âge, les représentations de femmes étaient souvent liées à la religion chrétienne. Avec des figures comme la Vierge Marie, présentée comme un modèle de douceur, de pureté, de beauté, elle est aussi une figure de femme qui souffre. La mater dolorosa. Mais les portraits individuels de femmes étaient rares, elle n'était souvent montrée qu'en tant qu'épouse. Le travail de l'iconographie dans la réalisation de portraits des Héroïnes remet les femmes au cœur du projet et le corps au centre de l'image.

La technique choisie : du tressage ou tissage rappelle bien entendu le métier qui lui est assignée, puisque la femme est également absente des représentations des métiers et, peut-on dire, de tout travail en général. La seule occupation, c'est le filage : un travail mécanique, passif, solitaire, qui l'enferme dans les limites de sa famille et de sa maison.



Le travail qui sera réalisé au cours des différentes médiations qui font appel aux arts graphiques sera développé avec ces techniques afin de réaliser de nouvelles icônes, de nouvelles Héroïnes.

Alexia Tailleur : Sa création se base sur la mise en valeur d'histoires intimes. Ses sujets, anonymes ou non, font tous écho à son univers personnel et sont traités à la manière d'icônes, puis travaillés à la feuille d'or. Par cette mise en lumière, comme une aura, l'artiste les réinsère au cœur de la société, de l'histoire et leur réinsuffle du sacré.

Calendrier prévisionnel

Recherche de résidences et lieux d'accueil

A partir de novembre 2025

Pour ancrer le projet dans un territoire et favoriser les rencontres avec les habitantes, nous chercherons à nous associer à des résidences de création en Haute-Garonne, en ciblant des lieux qui partagent nos valeurs d'ouverture, de mixité et d'ancrage local. Ces résidences pourront prendre différentes formes : accueil dans des théâtres de territoire, partenariats avec des centres culturels, des maisons de quartier ou des tiers lieux. L'objectif sera de trouver des lieux accessibles, propices aux échanges avec le public. Ces résidences permettront non seulement de développer le projet in situ, mais aussi de tisser des liens durables avec les habitant.es et les acteurs culturels du territoire, en vue de la collecte des témoignages et des futures représentations.

- Rencontres du Laboratoire - Travail à la table – Durée : Env. 5 mois

Novembre 2025 - Mars 2026

- Médiations – Actions sur le territoire – Durée : Env. 2 ans.

A partir de novembre 2025 - Collège Voltaire de Colomiers, classe de SEGPA

Réfléchir, débattre et écrire autour de la thématique de « l'amour » et la « relation à l'Autre ».

Partenaire : Cité éducative de Colomiers

D'autres médiations seront envisagées sur le territoire, toujours en lien avec la thématique.

- Entretiens – Retranscriptions - Durée : Env. 4 mois

Décembre 2025 à mars 2026

- Écriture – Résidences d'écriture

Février 2026

- Distribution – Recherches techniques

Mars 2026

- Recherches au plateau - Résidences

A partir d'avril 2026

Structures que nous envisageons de solliciter :

DRAC / Région Occitanie (Volet-Aide à la création en territoire) / Département de la Haute-Garonne

Mémothèque de Colomiers (Espace citoyen, partagé, ouvert) / Le Pari – Fabrique artistique - Tarbes

Tiers lieu - Au terminus des prétentieux (Café associatif) / Moulin de Roques - Fabrique artistique

Les éléments techniques et budgétaires sont en cours de réflexion.



La compagnie Féminin Singulier – Nouvelle peau

Créée en 2025 mais constituée d'une équipe qui a travaillé ensemble depuis 2006 avec Gilles Lacoste, Yohan Bret, Fabien Monfréda et Christel Larrouy, artistes expérimentés – auteur.ices, metteur.ses en scène, comédien.nes – pour porter un projet artistique exigeant et inclusif.

Projet Artistique : Portée par Christel Larrouy, autrice et comédienne, Gilles Lacoste, comédien et Fabien Monfréda, président, la Cie Féminin Singulier explore les itinéraires croisés entre les disciplines et les espaces de recherche. Chaque création naît d'une écriture originale, représentée par la compagnie, et s'inscrit dans une démarche de transmission et d'ouverture à tous les publics.

Engagements :

- **Transmission et éducation :** Christel Larrouy a réalisé des interventions dans plus de 200 établissements scolaires, lycées, collèges et universités en Occitanie et au Canada, autour de l'égalité Femmes/Hommes, des discriminations, des violences et de l'EVRAS. Elle intervient également en IME (institut médico-éducatif) et en Centre de détention (Muret) et Maisons d'arrêt (Seysses, Rodez)
- **Théâtre inclusif :** Gilles Lacoste a réalisé différents ateliers et spectacles avec des publics variés : jeunes en situation de handicap (IME, Institut Tri21), personnes atteintes de maladies neurodégénératives et tout public.
- **Éloquence et confiance en soi :** Accompagnement de chefs de service, élèves, et publics vulnérables pour développer la prise de parole et l'affirmation de soi.

Thématiques centrales :

- La place du féminin dans la société, la culture, l'espace public et l'intime.
- La rupture familiale, la vulnérabilité, l'inclusion.
- Le croisement des disciplines et la création collective.

Valeurs :

- **Inclusion :** Le théâtre comme outil d'émancipation et de lien social.
- **Innovation :** Recherche artistique et exploration de nouvelles formes scéniques.
- **Engagement :** Art au service de la société, de l'éducation et de la transformation sociale.

L'accent est mis sur l'inclusion, la transmission et la création en favorisant le travail des autrices, metteuses en scène, en leur permettant de trouver un espace de réflexion, de création et de représentation.

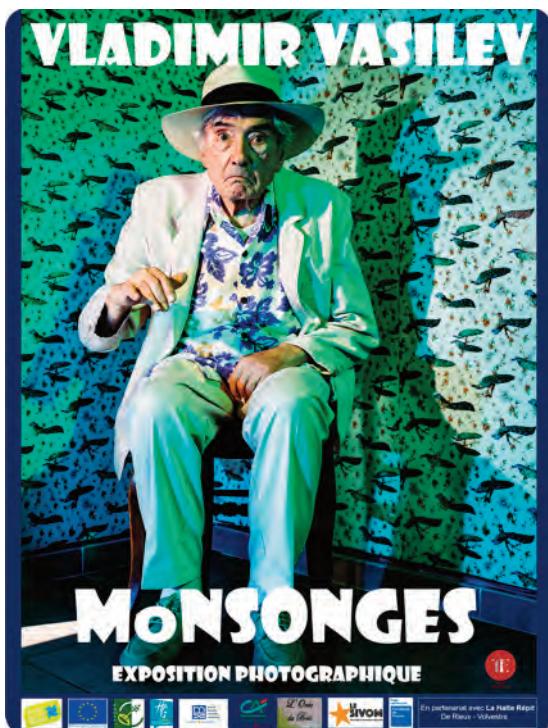
L'ancrage territorial et l'engagement social sont les valeurs fortes de la compagnie et la proposition de ce projet artistique porté par Christel Larrouy et Gilles Lacoste, en est la singularité.

Dernière création portée par les membres de la Compagnie Féminin Singulier :

Demain, j'ai oublié écrit par Christel Larrouy

Spectacle - débat tout public (durée de jeu 60 min + 50 min de discussion) pour et avec des personnes souffrant de troubles de la mémoire (Alzheimer, maladies apparentées). Ce spectacle est toujours en cours et peut être commandé par un EHPAD et/ou une municipalité ou toute autre structure accueillante. Il vise à réaliser des actions innovantes ou expérimentales favorisant l'implication et la participation à la vie locale des habitants âgés, en particulier les plus vulnérables ou isolés et personnes atteintes de maladies neurodégénératives, type Alzheimer ou apparentées.

Fédérer et créer du lien social au cours de l'élaboration d'un spectacle avec des comédien·ne·s professionnel·le·s, des « malades », aidant·e·s et personnel médical.



Ce projet s'inscrit pleinement dans la politique nationale du plan des maladies neurodégénératives, de l'ARS, du Conseil Départemental, en abordant les objectifs de démocratie sanitaire, la participation des usagers et rompre l'isolement des personnes. Sortir de l'isolement que créent les maladies et le grand âge via le spectacle vivant, par le formidable support communiquant que génère le théâtre.

Le spectacle est accompagné d'une exposition photo de Vladimir Vasilev

Vladimir Vasilev est slave jusqu'au bout de son objectif. Il est lauréat du Grand concours photo du webzine Humanistic Report avec le reportage EUROPE A 27 en 2009. Finaliste du Prix SCAM Roger Pic en 2010.

Lauréat de l'appel à résidence SFR Jeunes Talents – ImageSingulières 2012. Il a reçu la « mention spéciale » du Grand Prix Samaritaine de la Jeune Photographie 2013, en 2018, il remporte le deuxième prix Gomma Grand (Londres) avec sa série Nocte Intempesta.

Vladimir Vasilev responsable des prises de vues ainsi que des tirages de l'exposition. Véritable souvenir réel, concret de ce projet qui permet de prolonger l'action en « tournant » indépendamment du spectacle.

Contacts



Cie Féminin Singulier

Adresse de correspondance :

1, rue de La Vimona,
31270 Cugnaux

N° SIRET : 49189120600022

Licence : PLATESV-R-2021-014807

Écriture, médiation :

Christel Larrouy 06 14 42 19 14 - Gilles Lacoste 06 11 01 42 31

Administration :

Fabien Monfréda 06 82 69 18 52

On voit le monde tel qu'on l'éclaire. Françoise Giroud